

Pourquoi le MR attire les uns et repousse les autres

SONDAGE Les libéraux ont décodé les motivations électorales et leur image

► Les idées en matière d'économie, d'emploi, d'immigration et de sécurité convainquent l'électorat libéral.

► Ces mêmes positions économiques, certaines personnalités et trop peu de résistance aux partis flamands rebutent les autres électeurs.

Même s'ils l'avouent rarement, les partis recourent aussi aux sondages, à usage interne. En juillet (du 9 au 27, via *Dedicated*), le MR a ainsi sondé 1.106 électeurs wallons et 797 bruxellois sur les intentions de vote, mais aussi sur les motivations d'adhésion à leur projet ou de rejet de leurs idées. Les résultats seront présentés mercredi aux libéraux lors des journées parlementaires.

Nous avons pu en prendre connaissance et il se confirme que le MR est un parti qui clive : les habitués du vote MR expliquent avant tout leur choix par l'adhésion aux idées du parti, par le travail effectué au fédéral qui est apprécié, par le fait que le MR défend leurs intérêts ou qu'il peut faire changer les choses. Mais le MR provoque aussi un rejet fort de la part des électeurs des autres partis. Les libéraux se consolent par l'évolution de la perception : 13 % d'électeurs CDH, 12 % de FDF et 6 % de PS ont une meilleure perception du MR qu'il y a un an. Et si ce sondage confirme la stabilisation des intentions de vote en faveur des libéraux – preuve que la politique gouvernementale colle assez bien aux attentes de l'électorat MR –, il fait miroiter une marge de progression de 3 %. Voyons donc les motivations du vote libéral, ce qui plaît et ce qui déplaît au MR.

1 Les thèmes qui font mouche.

Les thèmes porteurs auprès des électeurs libéraux en Wallonie sont avant tout l'économie et l'emploi. Viennent ensuite la politique d'immigration (thème mis bien davantage en avant par les électeurs libéraux que par ceux des autres partis démocratiques) ; la sécurité (même remarque) ; et la bonne gouvernance. A Bruxelles, les cinq mêmes thèmes motivent prioritairement le choix des électeurs pour le MR, avec des pourcentages variables. Ajoutons aussi un intérêt certain, dans les deux Régions, pour les questions internationales et européennes. Par contre, l'aménagement du territoire, la royauté, la culture ou les transports ne font guère recette côté bleu. Conclusion ? Les thèmes mis en avant par le MR et défendus au gouvernement correspondent aux priorités des électeurs du parti. Voilà qui l'encouragera à rester sur sa ligne.

2 Ce qui attire au MR. Les personnes sondées ont été interrogées sur ce qui pourrait les amener à voter pour le MR. Pour les électeurs PS, ce serait avant

tout la politique libérale d'immigration, les idées bleues en matière communautaire ou de sécurité. Du côté CDH, ce serait les positions internationales, celles en matière de justice et d'économie. Chez les électeurs Ecolo, les positions bleues en matière d'enseignement et la sécurité pourraient séduire, mais le vote pourrait aussi avoir lieu... par défaut « car les autres partis sont décevants ». Au FDF et au PTB, ce serait aussi « par défaut », ou parce que « seul le MR est capable de négocier avec les partis flamands » et pour les idées européennes. Autrement dit : les arguments qui pourraient attirer un nouvel électorat recoupent largement ceux qui convainquent

déjà les électeurs libéraux. Ici non plus, le parti n'a guère de raison de changer de stratégie. Mais il n'a pas beaucoup de nouveaux territoires évidents à explorer pour conquérir des voix...

3 Ce qui repousse au MR.

Quelles sont les raisons pour lesquelles les électeurs des autres partis ne veulent pas voter MR ? Quatre arguments reviennent : les idées en matière d'économie ; d'emploi ; le fait que « le MR n'a pas la puissance de résister aux partis flamands » ; et que « des personnalités au MR déplaisent ». S'ajoutent les idées en matière d'environnement côté Ecolo. A noter : une antipathie particulière pour Charles Michel, qui arrive en 3^e argument auprès des électeurs CDH et 6^e côté PS, FDF et PTB. Alors que « j'aime bien Charles Michel » était la 8^e raison avancée par les électeurs du PS pour justifier un éventuel vote MR, la 10^e côté FDF, mais seulement la 20^e du côté CDH et la 23^e chez les électeurs Ecolo. ■

MARTINE DUBUISSON

PERCEPTION

Une image à moitié négative

Les électeurs renvoient une triple image du MR. Spontanément, une petite moitié ont une image négative : le MR est le parti des riches, de la mauvaise gouvernance, qui ne se préoccupe pas du bien-être de tous. Les autres ont une image neutre : c'est le parti du libéralisme, de Charles Michel, de Didier Reynders (les deux hommes sont quasi à égalité, le Premier ministre étant légèrement devant) ; ou une perception positive : un parti qui tient ses engagements, défend les indépendants et les PME, favorise les travailleurs. Parmi les éléments positifs cités : le courage des bleus.